

Lettres d'un jeune soldat des Armées Révolutionnaires à ses parents (1793-1795)

Présentées par M. Neal DOW (1),
professeur de langues romanes de Duke University,
Durham, Caroline du Nord (U.S.A.).

Note liminaire :

Lorsque M. Neal Dow de passage en France, m'a apporté les photocopies et la transcription littérale des lettres de ce jeune soldat, j'ai aussitôt promis de les faire publier, étant donné leur fraîcheur, leur sincérité et surtout la valeur du témoignage qu'elles apportent : que ce soit sur l'enthousiasme des recrues de 1793 (qui déchantent un peu après de la prise de Maestricht où ils espéraient pouvoir enfin établir garnison et se reposer), que ce soit sur le dénuement des volontaires de l'an II, la faim, la gale et la vermine, l'épuisement, ou que ce soit sur leur attachement aux racines, à la famille et plus exactement à la communauté rurale d'origine, ce jeune soldat qui ne dit pas tout, le dit bien, même s'il écrit comme l'on entend parler.

On peut également à partir de ses lettres méditer maints détails, que ce soit sur l'organisation postale, l'organisation médicale, les problèmes monétaires, ou les opérations militaires, bien sûr, et les étapes harassantes suivies par la 21^e demi-brigade d'infanterie légère.

Aux lecteurs de se livrer à un déchiffrement (2) qui leur procurera bien du plaisir, et leur donnera peut-être envie d'en connaître davantage sur ces épisodes épiques de l'histoire, en consultant les sources conservées aux Archives Départementales à Laon, ou aux Archives de l'Armée à Vincennes.

C. SOUCHON.



Monsieur P. Berton de Valenciennes (Nord), associé d'affaires de mon beau-père, le capitaine Georges Linière, décédé, de Lyon, a donné ces lettres à son collègue en 1914 à la veille de la première Grande Guerre. Monsieur Bertin a disparu sans laisser de trace

(1) Auteur d'ouvrages sur Montaigne, et sur la littérature française. Professeur retraité depuis 1971.

(2) Orthographe des lettres respectée.

par suite de l'invasion, et les lettres sont restées dans la famille Linière sans d'autre indication de l'origine du soldat que le certificat de civisme.

Charles Lefel est né à Chivres, District de Soissons, en 1774, fils de Charles Lefel et de Marie Batteux. Le père était vigneron et maire de Chivres. Le fils fit ses débuts militaires dans les rangs des fédérés de Soissons.

Des 26 lettres que nous possédons de Charles Lefel, adressées à ses parents, la première vient de Bohéries, à une lieue de Guise où s'assemblaient les troupes qui devaient former l'Armée du Nord. (Voir Jomini, tome I, liv. V, chap. XXII, 407). Nous pouvons le suivre à partir de cette date, 3 octobre 1793, à travers la campagne de 1794, jusqu'au siège de Luxembourg en 1795. Ces lettres offrent d'intéressants détails sur la vie d'un chasseur de l'armée Révolutionnaire, la pauvreté de son habillement et de sa nourriture, les maladies qui ont occasionné ses séjours à l'hôpital et les combats auxquels il participait. On trouve aussi dans la correspondance certains détails sur les conditions de vie chez ses parents. Dans les lettres qu'il a reçues de son père, dont nous reproduisons la seule qui nous soit parvenue, il apprenait l'état de la vigne, des vergers et des champs. Cette lettre du père, que nous avons incluse, adresse à son fils des conseils sur sa santé et sa conduite.

Pour les campagnes militaires de 1793 et 1794, voir :

COUTANCEAU, H., *La campagne de 1794 à l'Armée du Nord*, 2 vol., 1903.

JOMINI, A. H., *Histoire critique et militaire des campagnes de la Révolution de 1792 à 1801*, 5 vol., 1820-1824.

PHIPPS, R. W., *The armies of the French Republic and the rise of the marshals of Napoleon I*, 2 vol., 1926.

Revue de la Révolution, vol. 7, pp. 184-191, vol. 8, pp. 1-9 (Documents), 1886-1887.

Neal Dow.

*
**

PREMIERE LETTRE :

Au Citoyent veront marchant de fere
A Soissons dans la rue de lautel Dieu, pour remettre au Citoyent
Charle le fel le jeune a Chivres
en deligence (1)

Du 3 octobre mil sept cent quatrevint treize une et indivisible
mon Chere pere et ma Chere mere je veus vous ecrire Cette ligne
pour vous souhaiter le bon jour en vous embrassant De tout mon

Cœur en vous Demandant letat de votre santé, je souhaitez que vous vous portiers aussy bien que moi je me porte tret bien et me camarade du payet á leception de antoine Deplanche qui est à lopitale de guize a Cauze d'une mal de pies que la marche a ocasioné

1 (*chiffre marqué dans la marge de la lettre*).

Mon Chere pere, et ma Chere mere, je vous souhaite bien le bonjour, en vous anbrassant de tout mon Cœur, à votre absence, en menforment letât de votre santé, pour moi je me porte tres bien, je desirs de tout mon Cœur que vous vous portiers aussy bien que moi, je vous apprant que nous avons arivé le 25 septembre à guise, (2) est par les trops grand nombre d'homme qui ce trouvé à guise, il nous à fallu [une lieu (3)] De que nous retournions desus notre marche une lieu de guise, pour loger à Clanlieu, y Contenant 5 ferme, dont nous y avons loger a 4 jour, a Deux Compagnie, le vingt neuf present moi, nous avons Etét notre bataillons au Camps de bohery (4) une lieu apres guise, et le même (*note en marge* : jour) du 29 que nous avons étés arivé on na battue le général et tout le Camps se my sous les armes le Pacqué au dos pret a partire battre l'ennemis mais nous avons lespasse des 4 heures sous les armes sans partire mais Cela na rien été je vous pris aussy tôt la presente lètre recu de menvoyer de vos novuels et de Ceux du payer parce qu'on nous dit que nous alons bientot partire au Camps vers l'ennemis je ne peut point vous en dire davantage pour le moment

2 (*chiffre marqué dans la marge de la lettre*).

mon Chere pere et ma Chere mere je desire de tout mon Cœur que vous menvoyer letat de votre santé et celle De mon grand pere et de ma maraine et de me oncle et tantte et de mon voisine jean jessiene et sa famme et de inri leveque et sa famme jardinier Du Citoyent paillet ainsi mon Chere pere et ma Chere mere en vous embrassant de tout mon Cœur je vous prix dans Communiquit ma reconnaissance à tout Ceux qui sont marqué cy dessus je leur souhaite bien le bon jour de tout mon Cœur et a tout le Citoyent De la Commune je suis avec fraternité votre tres humble et tres obeissant serviteurs fait est areté le vendredy quatre octobre lan second de la republique française au Camps de bohery une lieu apres guize au deuseime batallion de soissons neuvieme Compagnie Compagnie (sic) de Carriers mil sept Cent quatrevingt treize Charles lefel le jeune á Chivres

(1) Cette lettre, tamponnée 2 GUISE, la première que nous possédons, se compose apparemment de deux lettres du 3 et du 4 octobre 1793. Il est probable que Charles Lefel ait commencé celle du 3 et ne l'ait pas terminée, interrompu par une tâche quelconque. Après avoir quitté Soissons depuis quelques semaines sans donner signe de vie, il désirait informer ses parents de l'état de sa santé et de son adresse. Le lendemain, ayant peut-être plus de loisir, il a composé une plus longue lettre avec des informations sur sa vie de camp, de marches et d'alertes.

On se rappelle que Jourdan avait été nommé commandant en chef de l'Armée du Nord le 22 septembre 1793 et il était arrivé à Guise le 24 prenant le commandement officiellement le 28. On avait établi le quartier général à Guise. Il y avait un vaste camp retranché pour recevoir les masses de réquisitionnaires. Comme il est marqué dans cette lettre, Charles Lefel faisait partie d'un régiment de fédérés de Soissons.

(2) Quartier général à Guise.

(3) Mots rayés.

(4) Bohéries.

DEUXIEME LETTRE :

De Saint germain (1)

La Republique française, mil sept cent quatre...

Mon Chere pere, et ma Chere mere, je vous écrit Cette lettre pour menformet letat de votre santé pour moi je me porte tres bien, je desire que votre santé (soit) (2) parailles à la maine, en mainformant aussi letat de la santé, de mon grand pere et de ma maraine, et de me oncle et tante, Cousiens et Cousines, mon Chere pere et ma Chere mere, je à vous apprendre que nous somme quité du Camps de Bohery, le vingt sept d'octobre, le même jour nous avons venu a guise, pour y etre armés en fusilles neuf, et nous avons quitté de guise il été aux anvrons six heures du soire, que nous sannalions à un vilage nommé êtreux, 3 lieu apres guise, et nous avons loger la, une nuit le lindement nous avons étandut notre tante au Camps detreut, dapres sa sa nous avons revenue une lieu desu nos pas à un vilage nommé enapples (3), et nous y avons loger 4 jour, et nous avons été poursuis de lennemis, nous avons revenu Dessus la montange dequelle, nous ranger en batales, derriers les ardoute, le soire etant venu nous avons s'été loger a saint germent, paroises dequelle, le 7 novembre lennemis nous à venu ataquets, on a batu la général et toutes les troupe savons mis en batailles Derrieries les ardoute la bataille à Commancé aux environt 8 heure du matin pour nos tirallieures et apres sa nos Calonnier et nos abusier, avons Charger sur eux et les avons faits sauvez grand traint, nos Cavailleris et nos Chamborains, les poursuivois et Cela a durés jusquat 5 heures du soire, et Cela Cet asses bien passes, nous navons pas eu beaucoup de mort

(4) sant la nous n'avons pas eu aucun alert

nous sommes toujours loger a saint germent depuis les 31 octobre, ont nous dis que nous alons partire, mais nous né scavons point ou nous irons, mon Chere pere je reçu votre lettre, les dernier jour Doctobre de la main de quasimire padoit de missy, je suis en bonne santé et me Camarades, à lesseptions de jean Dhoallier qui et malades, je ne say point a quelle hopitale quil est sil est a lan (5) ou asaintquentin, vous me Diré de nouvel de Charles plus sil est possibles,

je suis mon Chere pere et ma Chere mere, votre très humbles et tres obeissante, Charles le fel votre fils

Vous feré votre adrese, au Citoyent Charles le fel, soldat dans le deuxieme bataillons de soissons, legions du midi, 9 Compagnet Di Carrier, a saint germent une Demi lieu après guise

Mon Chere oncle et ma Chere tante et toutes la familles je vous souhaite le bon jour du plus profonds de mon Cœur je vous écris Cette lettre pour menformet letat de votre santé tant que la miene el est tres bonne, mon Chere oncle je suis fort surpris que vous ne maver pas repondu a la lettre que je vous et envoyer le onze Doctobre je même appris par le Citoyens thinot que vous lavier Reçu mon Chere oncle je vous pris de me renvoyer aussitot la presente lettre reçu parce que je mannuait fort de ne pas avoird de vos nouvel ny De

je fait aussy (*note en marge* : de missy)
la familles je suis avec (*morceau déchiré*)
et ma Chere tant et toutes la fam
humbles et tres obeissante serviteure

Léonard Bouleaux

Mon Chere pere et ma Chere mere (*note en marge* : et ma Cœur) je vous souhaits le bon jour le plus profond de mon Cœur je vous apprant mon Chere pere que je me porte toujours bien grace a Dieu jesperre que vous vous portier aussy bien que mois je vous pris de me ranvoyer aussy tot que vous aures de me nouvel je suis mon Chere et ma Chere mere votre tres humble et tres obeissants serviteure pierre

pierre thinot votre fils

(1) Cette lettre est malheureusement déchirée. La moitié de l'adresse y manque quoiqu'il soit évident qu'elle était toujours envoyée à la Citoyenne Veron comme les autres. Charles Lefel est à Saint-Germain mais la partie de la lettre où il marque habituelle la date nous manque. Seulement nous savons par le contenu de la lettre qu'elle date d'après le 7 novembre.

La lettre nous offre d'autres indications intéressantes. Une grande partie de la feuille contenait une lettre d'un des camarades de Charles, Léonard Bouleaux. Une partie de cette feuille contenait aussi une lettre d'un autre camarade, Pierre Thinot, celle-ci adressée à son père et à sa mère. Tout cela prête à des hypothèses. Je dirai tout de suite que l'écriture et l'orthographe ressemblent assez à celles de Charles Lefel et que l'on peut supposer que c'est lui qui les a écrites, sans doute sous la dictée de ses amis.

Il est à noter en passant que Jourdan a placé ses troupes en quartiers d'hiver le 12 novembre .

(2) Mot effacé. C'est probablement « soit ».

(3) Est-ce Hannapes ?

(4) Les deux premières lignes sont déchirées.

(5) Laon,

TROISIEME LETTRE :

Au Citoyent verron marchant De fere Dans la rue de lhotel Dieu
De Soissons pour remaitre au Citoyent lefel maire à Chivres
à Chivres en Deligence (1)

De Saint germant le sextidi six de nivose quatrieme mois de la
republique francaise, une et indivisible, et imperissable, du 26
Decembre mil sept Cent 93 vieux stile

Mon Chere pere, et ma Chere mere je vous ecrit cette lettre pour
menformet letat de votre santé, pour la mienne elle est trais Bonne,
je desire que vous vous portiers aussi que mois, je vous souhaite
une bonne et eureuses année et une parfaite santé, en vous enbras-
sant de tout mon Cœur, je souhaite aussy une bonne et eureusse
années, et une parfaite santé, á mon grand pere, et a ma maraine
et a mon oncle jean, et a tous me oncle et tante Cousin et Cousine
De Chivres, et missi (*note en marge* : de celles et de condé) se
ces que je Desire que vous portier toujours bien, De même que je
suis mon Chere pere et ma Chere mere, je a vous apprendre que
nous somme toujours a saint germain, a loger chez le jardinier ou
vous nous avé venu voire, et nous avons reçu de Culottes une
pairre De bas un Colle de quire et une giberne et nous alons
recevoire de chemisse au premier jour, et nous esperons Dette
rencorporret sous peut De tant, Cette que nous desirons pas per-
sonnes, je reçu la lettre que vous avé fait tenir par lauraint
labrevoy, avec une paire de Chaussons un morceau de scavon, et
un petit peu de linge, vous me donneré de nouvel de jean Dhoailly,
de Ceux qui sont revenu au payer, vous me Dirés aussi si on a
fait le offisse de noel, et de jour suivant, de nos Cottét on observe
le dimanche mais sans office, mon chere pere et ma chere mere,
je suis avec fraternité votre tres humble, et tres obeissants serviteur
charles lefel votre fils

je suis toujours dans le deuxieme bataillons De soissons, legion du
midi 9 Compagny de carrier, a saint germain proche guise

(1) Tamponné 2 Guise.

QUATRIEME LETTRE :

De hiron (1) le 17 pluviose deuxieme année Republiquene mil sept
Cent quatrevingt quatorze

Mon Chere pere et ma Chere mere je vous ecris Cette lettre pour
minformet letât de votre santé et pour vous souhaiter le bon jour
et pour vous repondre a la lettre du 10 pluviose que je reçu de

quinquet, quinquet charles labreuvoy charles lelarge on trouvé le quontraire de ce que je vous et marquer dessus la lettre du 5 pluviose (2) ils ont été tres quantant de vous, disant que vous ne leurs avé point fait de paine ils on bien de reconnoissance a vous faire et je suis tres bien avec me camarade et avec tout ceux du battallion sans jamais avoir de discution ni avec lun ni avec lautre nous somme tout camarade biens unie ensemble ce que je vous et marqué dessus la lettre que vous avé reçu Ce pour votre assurance parce que Cadet quinquet a revenu avec jean Dhoallier de sa premier maladis, lui a dit quil netet pas encore guerie parce que vous lavé trop solisité a quitté le payer suivant ce quil a dit que sil retournoit encore malade au payer quand vous le ferrier rejoindre quil né seré pas si loin que vous ne pansser Car il vous attendrois la ou vous serier pour passé voila ce qu'il doneroit mauvaise pense aux autre mais ne faite rien paraitre plus a lui que Dautre et ne faite Rien scavoire de Cette lettre a personne et jes été faches que vous avé fait Connoitre la lettre que vous avé reçu le trois hommes qui sons marqué si dessus sont arrivé le 15 present mois a bon port il nous avons dit que chaquen ce portoit bien au payer je fait bien mé compliment à tout me parent et au pere jessiens et sa femme et a blon alexandre et au garson du payer nous somme a hiron une lieu et demi apres guize a la huitieme compagner de tilloit (3) capiten Dans le 17^{me} battallion de fédéré nationaux je reçu 10 livres je suis mon tres chere pere et ma tres chere mere avec fraternité votre tres humble et tres obeissant serviteur lefel votre fils mon chere pere vous couperé la page de la lettre pour remettre a jean thintot (4)

(1) Iron.

(2) Cette lettre est évidemment perdue.

(3) Tilloy. Né à Saint-Omer. Soldat au régiment de Saintonge, 22 juin 1776. Il est sorti du dit corps le 1^{er} juin 1783. Entré au régiment de Pondichery, le 23 mars 1786. Sorti du dit corps, décembre 1791. Dans la garde nationale jusqu'au 4 juillet 1792. Capitaine au 17^e bataillon des fédérés. Servit dans le dit corps comme tel depuis cette époque. A l'hôpital 15 floréal. Luxembourg, 1^{er} messidor, 3^e année.

(4) Cette feuille coupée pour remettre à Jean Thintot comprenait sans doute l'adresse.

CINQUIEME LETTRE :

De hyron (1) le 22 pluviose deuxieme année republicain mil sept Cent quatre-vingt quatorze

Mon Chere pere et ma Chere mere je vous souhaite une bonne santé en vous embrassant De tout mon Cœur je desire que vous vous portier aussy bien que moi jean dhoailly a marqué que moi et Claude bertin étoit incomodé de la galle Cela et vrais il lavé marqué dessus la lettre de pestel mais mois meme je lais rallie afin que

Cela ne vous face point de paine jés été voire le Chirussien major avec Claude bertin par trois differante fois et il nous Dit que le nombre de billet D'hospital été donné et le Commandant nous á dit fortement que s'il on avé donné de billiet d'hospital à tout le galleux que linnemis nous auré presentement venu égorget Cela fait que nous nan navons pas encore quand nous pourront en avoir nous front notre possible pour revenir au payer ou si nous reston à l'hospital nous vous le front scavoir, Claude bertin a Reçu 10 livres De Charles le large nous somme toujours à hiron au 17^{eme} battallion de federé a la huitieme Compagné de tilloit armée du nor 1794 je suis mon Chere pere et ma Chere mere Charles le fel votre fils.

(1) Iron. La feuille qui portait l'adresse est perdue.

SIXIEME LETTRE :

A la Citoyenne

Citoyenne veuve veron Marchande De fer dans la Rue De l'hotel dieu de Soissons pour remettre au Citoyent Claude bertin vigneron à Chivres

à Chivres en diligence (1)
obeissant serviteur (2)

Claude Bertint votre fils pour la vie et mon frere et ma seure De meme pour la vie

Mon Chere pere et ma Chere mere je vous écrit Cette ligne pour vous souhaité le bonjour et pour minformé letât de votre santé pour mois je me porte tres bien je desire que la presante vous trouve en bonne senté je souhaite le bon jour a mon grands pere et ma maraine et a toute me oncle et tante cousin et Cousine je leur souhaite une Continuation de bonne santé je le souhaite de meme au Citoyent jean gessien et sa famme et á mon Copere le maitre decole et toute la famille je finis a mon Chere pere et ma Chere mere en vous embrassant De tous mon Cœur Charles le fel votre fils pour la vie bien me compliment à marie louise quinquet notre servante vous feré mon adresse au 3^{eme} battallion 5^{eme} Compagné de tilloit 21^{eme} demi brigade danfanterie legers a saint quentin
le fel

A esboncour (3) le seize de ventose deuxièame année republicaine mil sept Cent quatrevingt 14

Mon Chere pere et ma Chere mere je vous écris Cette lette pour minformé leta de votre santé et pour vous souhaité le bon jour et pour vous repondre a la lettre que vous mavé envoye que jay reçu de Charles le large et de alexy guيامe de missy don il est

arivé le 15 ventose a esboncour bien portant et a bon pore mon Chere pere et ma Chere mere je a vous Dire que je ne suis pas encore guerrie du maux que je suis quon ne peut pas avoir de billiet d'hospital et je prandré lé moyen le plutot possible pour me guerire mois et Claude bertin je dis mon Chere pere et ma Chere mere que vous ne fassier point la Demarche de me venire voire malgré le Desire que j'ai de vous voire parce que notre battaillon ne point stable nous somme toujours pour Changé je trouvé 10 livres dans la lettre que je reçu de alexy guiname et 10 livres pour Claude bertin je vous dit que vous me manvoye plus qué je ne vous en Demande parce que je nan manque pas je ne pas besoin de faire un amat dargent parce que nous somme presque aus avant poste rien de nouveaux a vous dire je desire que vous vous portier toujours bien je souhaite le bon jour a mon grande pere et et a ma maraine et à son oncle jean et a tout mé oncle et tante Cousin et cousine je fait aussy bien me Complimant a mon conpere le maitre decole et a ma Conmere la metresse decole et a toute la famille je souhaite de même le bon jour a toute me Conpere et Conmere et au Citoyen jean jessien et sa femme et a tout le Citoyent du payer mon Chere pere vous me renveré de nouvel du payer vous me diré si vos ouvrage sont bien avansé

vous feré mon adrese a esboncour au [deuxieme (4)] Dix septieme battallion de fédéré nationaux a l'armée du nord division intermediere *note en marge* : a 5^{eme} compagné de tilloit) par guize je suis mon Chere pere et ma Chere mere avec le plus profond respect votre tres humble et tres obeissant serviteur Charles le fel votre fils

(1) Tamponné ST-QUENTIN.

(2) Nous possédons deux feuilles qui nous sont parvenues épinglées ensemble. Une de ces feuilles renferme l'adresse et les deux lignes de Claude Bertin. Il suit la lettre de Charles Lefel. L'autre feuille contient encore une lettre de Charles Lefel avec la ville d'origine, Seboncour. L'écriture et l'orthographe des deux feuilles ressemblent tant à celles de Charles Lefel que nous sommes tentés de conclure qu'il aurait écrit une lettre pour son ami sous la dictée de celui-ci. Charles Lefel ajoute quelques mots pour sa famille. Malheureusement la partie qui nous manque nous aurait renseigné sur la date de la missive. Elle a pu être détachée et remise à la famille Bertin.

Nous savons par la lettre suivante (n° 7) que Charles était à Seboncour le 29 ventôse, mais le lendemain il est arrivé à Saint-Germain. A cette date il était encore au dix-septième bataillon de fédérés. Dans la présente lettre il est au troisième bataillon, 5^e compagnie de Tilloy, 21^e demi-brigade d'infanterie légère. Or on se rappelle que l'amalgame des réquisitionnaires avec l'ancienne armée royale commencé le 9 janvier devait être complété le 21 mars (1^{er} germinal) 1794. Puisque la prochaine lettre que nous possédons date du 21 germinal, celle-ci a dû être écrite entre le premier et le 21 germinal.

(3) Seboncour.

(4) Il a écrit « deuxième » et puis l'a rayé.

SEPTIEME LETTRE :

au Citoyent

Citoyent veron marchand De fere dans la rue De l'hotel Dieu de Soissons pour remettre au Citoyent Charles lefel maire à Chivres en diligence (1)

De Seboncour le 29 ventose deuxieme année Republicaine, mil sept Cent quatrevingt quatre

Mon Chere pere, et ma Chere mere, je vous ecrit Cette lettre pour minformé letât de votre santé, et pour vous souhaité le bon jour, pour mois je me porte tres bien, je suis en guerison de ma galle et me Camarade se porte aussy tres bien, je souhaite aussy le bon jour a mon grand pere, et a ma maraine, et a tout me oncle et tante, Cousin et Cousine, et au maitre decole Mon copere et ma comere sa famme et a tout la famille, et a tout me Copere, et Comere, et au filles du payer, et a blond alexendre je lui fait bien me Compliment, et a tout le camarade du payer, je fait aussy me Compliment au Citoyent veron, et sa famme et tout la famille, et a son frere notre voisin de Chivres, et au citoyent jean gessien et sa famme, et a tout le Citoyent Du payer

mon Chere pere, et ma Chere mere je vous apprands, que nous somme enrollé pour la marine, ces 5 du payer, mois dis Charles le fel, Charles labreuvoy françois bertin Claude bertin, marcaille Couturrier (2), je vous prit mon Chere pere, et ma Chere mere et le pere et mere de tout Ceux qui sont marqué Ci dessus De né point prandre du Chagrine de nous tous, lorsqué se notre sentiment, parce que lon na toujours vu de la trahison dans Cette armée si et que dans notre battallion on na pas la motier de ce qui lui faut, peutetre seron nous mieux, ou plus pire, tout irat à la volonté De dieu. Mon Chere pere, et ma Chere mere je vous dit, que si quelquen de vous veux me venire voire, sela me ferat un grands plesire aussy, bien que Clauds bertin, souhaite bien le bon jour a son pere, et sa mere et son frere et sa sœur, et a tout Ce parant, et desire que quelquen de vous le viens voire, françois bertin fait aussy bien se Compliment a sa mere, et a tous se freres et sœur, et desire que sa mere le viene voire ou quelquen de la famille, parce que nous somme raprocher jusqua saint quentin, et nous y sont loger a quatre mois Charles le fel, françois bertin, Clauds bertin, Couturrier.

et Couturrier fait bien Ce Compimant, a mon grands pere le fel, et a ma marene et a mon oncle jean et a mon oncle baptiste et tout la famille,

mon Chere pere et ma Chere mere je vous dit que vous tous qui a de enfant a venire voire, la presante dessus la place de saint quentin, nous y somme venu a quatre compagner de notre battallion,

pour relevé le 12^{ème} bataillon de fédéré, je Commencé ma lettre a seboncour le 29 ventose, le meme jour a 9 heur Du soir, javon pris notre route pour saint-quentin, nous y avons arrivé les 30 presant mois (*note en marge* : a 5 du matin), je achevé ma lettre le premier de germinal, parce que je étét de garde en arivant, et je ne pouvoit vous ecrire le meme jour

mon Chere pere et ma Chere mere je suis avec le plus profonds respect votre tres humble et tres obeissant serviteur

Charles le fel votre fils pour la vie

vous feré mon adresse au dix septieme battallion de fédéré 8^{ème} Compagner de tilloit a saint quentin en detachement

(1) On trouve sur le côté de cette lettre les lignes suivantes : « de Chivres a pinon de pinon a Brancoure de la a prémontré de prémontré a Saint gobain de la a la fere de la fere a Vandeuille a St Cantin ».

(2) On verra par la suite (Lettre 10) que Charles avait changé d'avis et n'a pas accompagné ses camarades à la marine.

HUITIEME LETTRE :

Lettre pour le Citoyent Charles le fel
A Chivres (1)

De Saint quentin le 21 germinal Deuxième Année Republicaine 1794
Mon tres Chere pere, et ma tres Chere mere, je vous écrit Cette lettre pour vous souhaité le bon jour, et pour minformat letât de votre santé, pour mois je me porte tres bien, et je desire que la presante, vous trouve en si Bonne Santé que moi, et je suis guerie De ma galle, je souhaite le bon jour a mon grande pere, et a ma maraine, et a me oncle et tante, Cousin et Cousine, et je leur fait bien me Complimant, et vous me diré Commant il Ce porte, je fait aussy bien me Complimant a mon Copere le Maitre Decole, et sa famme et toute la famille, je fait aussi me Complimant à la Citoyenne Veron, et Ce Deux fils et a Ces domestique, je le fait de même au Citoyent veron notre voisin, et sa Cœure, je fait aussi bien me Complimant au Citoyent jean gessien et sa famme, et a toutes les Citoyent Du payer, je appris mon Chere pere que vous voulier me venire voire encore une fois, Cela me satisfait beaucoup, et je voudroit bien vous voire tout le jour et ma mere, mais choses inposible, vous navés pas besoin de faire Cette demarche la, lorsque je suis en bonne santé, parce que je sait bien que le tant et pressant, et que Cela vous arierré encore, je vous apprends que notre Commandant De nos si Devant battallion, est presentement Chefe de la demi brigade Danfanteris legere, que les 3 battallion

a formé, qui et le 10 et 17^{ème} de fédéré, et le 21 De Chasseur a pier, et nous sont la 21^{ème} unnién Demit brigade, Cela nous Contants point trops, nous sont pour être toujours en avant poste, ont nous à fait quitté notre drapau, nos Canon, nous voila sans tout Ca, nous devons avoirs de petit veste toute Courtte, avec Chacun une petite carabine, pour de tirailleurs, mais nous ne scavons pas quante nous le auron, (2) rien davantage a vous dire presenteman vous feré mon adresse a set quentin, ala 5^{ème} Compagné De tilloit, 3^{ème} battallion, de la 21^{unième} Demi brigade d'anfantrie legere,

Mon Chere pere et ma Chere mere je finit en vous embrassant de tout mon Cœur Charles lefel votre fils pour la vie je fait bien me Complimant a marie louise quinquet et a tout le filles du payer

(1) C'est la seule indication de l'adresse. Il y a cet accusé de réception : « je envoyer la reponse le 7 floréal ».

(2) L'amalgame a été achevé le 1^{er} germinal.

NEUVIEME LETTRE :

(1) De Saint quentin le premier De floreal deuxieme année Republicaine 1794

(note en marge : lettre que vous ne donneré pas avoir a tout le monde a Cause de nouvel de la guere)

Mon tres Chere pere, et ma tres Chere mere, je vous ecrit Cette lettre pour minformé letât de votre santé, et pour vous souhaité le le bon jour, pour mois je mé porte tres bien, et je souhaite que la presante Lettre vous trouve en si bonne santé, je vous apprends pour nouvel que le 27 et 28 germinal les ennemies il on bien Rapproches de 4 lieus sur notre territoire, et que nous netions que 5 a 7 mil homme quontre apeupret 24 ou 25 mil, ce petite portion dhomme sont toujours Combattu en battant toujours en retrette, il ny avoit que le 3^{ème} Regiment de Cavalerit, et juget voire si une petit portions d'homme paraille à Celle la, peut Combattre tant De Celerat, trahison decouvertte, se Cellerat ils on pillier macacré violer leur insandier tous le payer, ou ils on passet, Combien Des gens maleureux, le fammes sauvere leur petit enfant, le autre tuer le autres se sauviere, l'un d'un Cotet l'autre de l'autre, plus de Residence, Considerés Combien que Ce personne la on de la paine a vivre, on na demandes 5 homme par Compagnes de nos 4 Compagnes et 4 Caporal pour aler du Cotet du Cataux, (2) ils ont été prit par linnemis, qu'ils alloit an detachement il y avonts été de bonne yolonté, le grenadier de notre battallions on an na pas de nouvel je fait me Complimant a tout Ceux que je Coutume de le faire, vous recevré de marie padois un paigne, un porttefeule, mon Chere pere et ma Chere mere je fini en vous embrassant du plus profonds de mon Cœur

Charles le fel votre fils pour la vie je fait bien me Complimant a marie louise quinquet, et à son pere et sa mere, je ne pas reçu la lettre que vous mavé envoyer avant que ma mere vienne vous ne manveré de nouvel de cette lettre

(1) Cette lettre comme la précédente porte seulement l'indication : « Lettre pour Charles le fel Le jeune ».

(2) Cateau.

DIXIEME LETTRE :

A la Citoyenne veuve veron Marchande de fere dans la rue de l'hotel dieu de Soissons pour remettre au Citoyent Charles le fel maire à Chivres

A Chivres en diligence (1)

Mon tres chere pere, et ma tres chere mere, vous pouvé vous assuré sur me nouvel, je ne pas écrit Cela sur le rapport du monde, ny meme sur le rapport du journal, mais du bultin de la Convention national, Si les nouvel que je vous apprande né sont pas veritable, je ne peut manqué quapret la Convention, parce qué je me suis fait le plaisirs dalés tout les jours au Clube, et je seut le nouvel de mois meme, par le bultin, je suis entres a la salle de galleux le 14 floreal je suis sortie le 12 prairial en bonne guerisont route que je fait de St quentin a guise de guise a la Capelle de la Capelle a vene (2) de vene a beaumont payer Dampire de beaumont a thuin ou nous sont a bivaquet sur la montange de la basse ville fauboure de thuin payer de liege charles labreuvoiy a tenu ma lettre que vous mavet envoyer il y avoit 5 livres dedans je le reçu le vin 3 livres 10 sous la boutele le pin de munition 40 s. de petit pin d'une livres on les vant 12 s. en argant 50 s. en papier le beure 12 l. la livre les eufe on ne sait pas le prit il ny a ni eufe ni poule un homme peut faire un bon repas en let avec un sols ou 10 s. en papier les froma 40 s. je ne suis pas aler sur la marine (3) je suis arivé le 16 prairial et je sont tout bien portant je mis un sertificat dans la lettre pour la gratification accordé par la loy et vous fret Donnet de largant a tout Ceux qui on de sertificat autant qu'il vous sera possible et vous me ranveré un sertificat de sivismisme et de patriotisme (4) je finit mon Chere pere et ma chere mere en vous embrassant de tout mon Ceur charles lefel votre fils vous fret mon adrese au 3^{eme} battallion 5^{eme} Compagnet de tilloit 21^{eme} demi brigade denfintrie legere athuin en liegoit par maubeuge vous frér me Complimant a tous Ceux que jais Coutume de faire a etiene bertin a augustin quinquet quon ma dit qu'il etiont au payer Motion qui étoit tres bien fait, et que tout patriote auret Desiré d'en scavoit autant dire, et dapret Cela il on Demandé a la société, sils vouloit les accompagnes a la Maneuvre du Canon, que lon

ne pouvoit pas la faire dans le temple, mais qu'ils aloit alet dessus la place de la loi, et ils ont fait la plus belle manœuvre, qu'il ce puisse voire, ils on Chanté de Chansont patriotique, ils etiont suivis de toutes sorte de musique, et plusieurs jeuns Citoyenne ont aussi fait de tre beaux discoure, et apres Cela un mambre de la société a demandé la paroles, au presidans, et quapret de si belles motion de patriotism envité le Citoyenne a monté au bureau, pour que le presidant leurs donne la Colade fraternel, on a lu le bultin, il marque que nous aviont prit plusieurs batiment ennemis, Chargé de toutes sorte de Chose, et aux armée de terre, on a pris 27 piece de Canon et fait beaucoup de prisonniers, de magasins leurs sont pris et beaucoup de brulé, et larmés de lile avance sur monce (5), et lennemis et encore a deux lieu de St quentin, et il vient pilliers plus proche, a St quentin il ny a que le 2^{me} battallion de deux sevre, et il n'y sera pas lontant et la garde national de Cette ville vas etre soldet, Comme le troupe reglet,

(1) Tamponnée 2^{me} DIV ARMEE DU NORD.

(2) Avesnes ?

(3) Voir le numéro 7.

(4) Nous possédons un certificat daté du 28 vendémiaire l'an III.

(5) Mons.

ONZIEME LETTRE :

A Citoyenne veuve veron Marchande de fere dans la Rue de lhotel dieu de Soissons pour Remettre au Citoyent charles lefel Maire A Chivres

A Chivres en diligence (1)

De thuin le 23 de prairial 2^{me} année Republicaine liberté égalité fraternité ou la mort 1794

Mon tres chere pere et ma tres chere mere je vous écrit Cette lettre pour vous souhaité le bon jour et pour minformé leta de votre santé, pour mois grace a dieu je me porte bien et je desire que la presante vous trouve de meme et chacun de nous se porte bien or quinquet fils francois et allé a lhospital je souhaite le bon jour a mon grande pere et ma maraine et a me oncle et tante cousin et Cousine et a la Citoyenne veron et son frere au maitre decole et ca famille au pere jessien et sa famme et a inri leveque et sa famme je leur fait bien me Compliment a tout du plus profonds de mon Ceur je fait aussi me Compliment amé bon Camarade qui sont au payer augustin quinquet et étienne bertin tout deux malade et a blon alexandre le Clere et Charlemagne barbe je leur souhaite le bon jour et a Chacun leur pere et [] et (2)] leur famille que je Reconnaît pour bon patriote je souhaite le bon jour a tout me Copere et Comere et je leur fait bien me Compliment et vous me feré scavoir de nouvel du payer la situation de Citoyent le plaisir de la jeunesse le jour de fette leta des église si on observe

lensient regime chairteté De marchandise lavancement des ouvrage je vous demande si la nuit du 20 prairial il a gelet parce ou nous somme il a gelet estrememant fort et le bon tant et rart ou nous sont il fait de nuit tres froide je vous demande sela parce que je craignait que sauroit fait du frimat vous me diré si la vigne est en plaine fleure et si la meurison de fruit de tout espese et bien avancé parce ou nous sont il y a beaucoup d'arbre a frit et de 4 decade d'ici on ne pourra pas encore goûté de ce fruit le seigle ne pas ancors a demit fleuré le pomme de terre il ny en na pas encort motier de germet je arivé [1 (3)] prairial au battallion il y avoit 3 jour quils étiont ou je le ait trouvé depuis se tant la nous sont toujours a bivaquer je Reçu la lettre datté du 5 prairial le 23 de ce mois je marquét dans la lettre datté du 20 du meme mois que javoit mit un sertificat (4) dedant mais il ni ait pas parce que je Croyet avoir le Cachet dessus Ce jour la je ne pas peut (*note en marge* : mais il est dans Celui ci) et je lait mit a la poste a linstin parce que je mennuyét de navoir pas peut renvoyet plus tot je ne vous ait pas dit que javoit la galle parce que javoit peur de vous faire de la paine sela et bien passé Ce ne pas un mal dange-reut il ne pas meme mallaissé a supporté et Cela est tres comment entre nous et le pout, vous mé diré si marie louise est encore avec vous je fini mon tres chere pere charles lefel en vous embrassant de tout mon ceur et ma tres chere mere marie françoise batteur que jenbrase aussi de tout mon Ceur je vous desire une bonne santé la benediction De dieu la satisfaction la tranquillité la paix de succét et la grace de dieu charles lefel votre fils vous fret mon adresse au 3^{eme} battallion 5^{eme} Compagne de tilloit 21^{eme} demit brigade d'infen-trie legert 5^{eme} division de larmée du nord a thuin en liegoit par monbeuge (5)

(1) Tamponnée 2^{me} Div ARMÉE DU NORD.

Il y a cette note sur le côté de l'adresse : « Reçu le 29 prairial fais reponce sur le Champs et mis a la poste le 1 messidor avec le certificat de Civisme ».

(2) Morceau déchiré. Je lis : « mere ».

(3) Morceau déchiré illisible.

(4) Voir le numéro 10.

(5) 5^e division sous Montaigu ?

DOUZIEME LETTRE :

A la Citoyenne veuve veron marchande de fere dans la Rue de l'hotel dieu de Soissons pour Remaitre au Citoyent Charles lefel Maire a chivres

a Soissons en diligence (1)

De thuin le lemie messidor 2 année republicaine mil sept 94

Mon tres chere pere et ma tres chere mere je vous ecrit cette lettre pour vous repondre a votre lettre datté du 21 prairial que je recu le premier du mois messidor avec un grands plaisir de scavoir que vous vous portier bien et tout Ceux que je recommandé, de lautre Cotét sela ma fait un grand desagremant de scavoir que

vous avier prit la paine davoire venu a Saint quentin et de ne my pas avoir trouvé et que vous mavés écrit une lettre de cette ville pour manvoyet au battallion ce que le Citoyen Gautier Chrisisient majort vous a dit que nous étiont parti le 12 au battallion Comme je vous l'ay marqué sur une de me lettre mais grace a dieu je suis bien portant mois et me camarade francois et Claude bertin Couturier, ils ont quitté le battallion a verly (2) pour aler sur la marine ils ont passer par St quentin il pensiont de me prendre en passant mais il ne m'avont pas vue quands il mauroit vue il ne mauroit pas fait partirs quavec d'autre ordre que le leur il ne sont partie que en 3 mois depuis se tant la je mannuît beaucoup depuis quil sont partie parce que Ce de me plus grands amis par préférence Couturier et francois bertin il mé sont Cependant tout Camarade mais Ce sont le plus esés a frequanté par le discours et par le bons entretient et par la bonne vie et Charle labruevoy de meme et pierre thinot et aussi tout bon et de bont Conte il veut commen on veut toujours serviable a tout Ce Camarade la paine que vous avé pris je prands Cela de ma faut je ne vous aves pas marqué que jetoit a lhospital parce que mon dessent étoit de ne pas vous faire de la paine et quapret ma guerisont je vous auroit marqué le tant que jaurait antres a l'hospital et la sortis et ma situation Comme jetoit quaulieu que si javois écrit de l'hospital je ne vous auroit pas donné Cette paine jens suis granmant fachtet a present je vous écrirét a toute situation que je me trouveré nous voyla Comme je dit a ma Chere mere a St Quentin quavant 6 semene nous seriont dans le payer bas nous y voyla en liegoit ont fai tencort le siege De charleroy voyla dejat plus de 8 jour quon en fait le siege on ny ait pas ancort antrés nous sont beaucoup fatigues de service il y a bivaqué 4 Compagnes de nos battallion tout le jour nous y bivaquon de jour apres joures (3) et faisons beaucoup de patroulle jour et nuit pour voire si lennemis naborde point notre poste Cela fait quon na pas asses de son pain de munition il y en a quil mangerois bien le pain de deux jour une journée et quil faut le Conservé pour deux Cela fait que le vantre ne pas trops gros et que le pain veau 40 ou 50 s. le pain de munition on an peut pas ancors trouvé pour largant je ne manque de rien ni de linge de largant je encort 3 billiet De 10 l. sant lautre monaille je recu une paire de soullier a saint quentin et une Culotte blauze au battallion suivant lordonnance de Chasseurs on abille le soldet à la Chasseurs tout an alant quil manque dhabit je finit mon tres Chere pere et ma tres chere mere en vous anbrassant de tout mon Ceur Charles lefel votre fils

vous fret mon adrese au 3^{eme} battallion 5^{eme} Compa de tilloit 21 demit brigade dinfintrie legere a thuin au liegoit par monbeuge a bivaqué sur la montange de la basse ville

(1) Tamponnée 2^{me} DIV ARMÉE DU NORD.

Il y a cette note : « Reçu le 11 messidor ».

(2) Grand Verly ou Petit Verly ?

(3) Le mot est presque effacé mais c'est probablement « joures ».

TREIZIEME LETTRE :

A la Citoyenne veuve veron marchande de fere dans la rue de l'hotel dieu de Soissons pour remaitre au citoyen Charles lefel vigneron a Chivres

A Chivres (1)

Du bivaque de lalerne (2) les 7 messidor 2^{eme} de la Republique françoise une et indivisible

Mon tres chere pere, et ma tres chere mere je vous Ecrit Cette lettre pour vous souhaiter le bon jour et pour vous repondre a votre lettre datté du 29 prairial, que je reçu le 7 messidor, que vous avé adressé a mon Capitaine tilloit pour quil vous donne de Renseignement de mois, il na pas cette paine la, je suis presans a la Compagner, je peut vous donné dé me nouvel mois même je suis fort étonnes que vous maves ecrit cette lettre du 29 prairial, et que vous navé pas reçu la maine du 20, en 9 jour de tant, ce que je né pas ancor manquet de donné de me nouvel, depuis les 16 prairial que je suis au battallion dapres ma guerison, Depuis les 16 prairial jusqua les 7 messidor, voyla la quatrieme lettre que je vous envoy, je desirs de jour en jour de recevoir de vous, de nouvel de Cette lettre, tant que je naurait pas de nouvel de Cette lettre je seret toujours timide de la paine que Cela vous fait Ce ma propre faute si je vous avoit ranvoyet une lettre en sortant de lhospital de St quentin sans vous faire dadresse Cette lettre seulement vous auroit bien obtenu de paine et de chagrain et de faire la route de St quentin avec beaucoup dinquiétude en vous aient ranvoye en arivant au batallion avec une adresse cela vous auroit bien fait plaisirs et vous nauriet pas étet en paine de mois, quinquet est revenu au battallion en bonne santé, je a vous aprandre pour nouvel que Charleroy ville danpire et randu le 7 messidor avec 5 mil prisonnier il y avoit dans le nombre 450 émigret il sont jettét tout alau il sont tous noyer o reserve 4 ils ont Clouet tout leur piece de Canon et brises les afut on leurs a encore prit 7 piece Canon en deors de la ville par le houssards je esperance plus tard vous donné dautre nouvel cela va tres bien tout me camarade de Chivres ce porte bien nous sont tout ou [(3)] de nous doit saquerire la gloire De se Combatre en vres patriotes avec le plus grand Courage et la plus grand vivacité possible du Desirs de vincre sont ennemis cela est le devoir de chaque deffenseurs ca va et sa hira la Constitution reussira je fini mon tres Chere pere charles lefel et ma tres Chere mere marie françoise batteur en vous anbrassant de tous mon Cœur Charles le fel votre fils pour la vie que dieu nous conserve et nous donne la santé

vous fret mon adrese au 3^{eme} battallion 5^{eme} Compagner de tilloit
21 demi brigade dinfintrie legere armée du nord 5^{eme} division au
bivaque de lalerne proche Charleroy par thuin en liegoit (4)

(1) Tamponnée 2^{me} DIV ARMEE DU NORD.

« Reçu 14 messidor » marqué à côté de l'adresse et aussi à côté de la date.

(2) Leernes ?

(3) Morceau déchiré, impossible à déchiffrer.

(4) Ajouté d'une main « danderlie ».

QUATORZIEME LETTRE :

A la Citoyenne veuve veron marchande de fer dans la rue de lhotel
dieu de Soissons pour remettre au Citoyent charles lefel vigneron
a Chivres departement de l'aine distric de Soissons
a Soissons en diligence (1)

De mons le 14 messidor deuxieme anné republicaine

Mon tres chere pere et ma tres chere mere je vous ecrit cette
lettre pour vous apprendre la prise de Mons le 13 de ce mois le
meme jour nous avons partie des environs de charleroy on nous
a fait avancé sur Mons nous avons arives a 4 heures apres midis
[de don (2)] nous avons commancé de le feux en arivans le
feux a duré tan quon a vue Claire nous avons poursuis lennamis
tres vifment ils avons été [o je (3)] forcé dabandonné la ville
de mons nous le avons battu et on battois le pas de Charge par
tout et nous avons prit la ville sant quil nous coute seulemant
50 homme il en desarte a tout heure du jour on nous dit que nous
alons allé a brussele en braban notre battallion a tres bien tra-
vallier il est bien estimé dugeneral le general a crier vive le 3^{eme}
battallion de chasseur nous sont tous (4)

(1) Le tamponnage est indéchiffrable mais on voit NORD. A côté :
« Reçu le 24 messidor ecrit une letre le 25 ».

(2) Mot partiellement effacé. Est-ce « dedans » ?

(3) Mot impossible à déchiffrer à cause d'un pâté.

(4) Il y avait probablement une deuxième feuille perdue.

QUINZIEME LETTRE :

A la Citoyenne veron marchande de fere dans la rue de lhotel dieu de Soissons pour remaitre au citoyen Charles lefel maire a Chivres a Soissons en diligence (1)

De bruxelles les 24 messidor deuxieme de la repub
francoise une et indivisible 1794

Mon tres Chere pere et ma tres chere mere je vous Ecrit Cette lettre pour vous souhaité le bon jour et pour Minformé leta de votre santé pour mois je me porte tres bien grace a l'etre supreme mon chere pere je vous écrit Cette lettre qui est la 6^{eme} lettre depuis les 20 prairial sans avoir de nouvel de vous (2) je manuit beaucoup ranyoyet mois de nouvel le plutôt possible je souhaite le bon jour a mon grands pere et à ma maraine a mé oncle et tante Cousin et Cousine au Maitre decole et la familles au pere gessien et sa famme a inri leveque et sa fa a la Citoyenne veron et toutes les familles et je leurs fait bien mé Complimant a tout je vous apprend pour nouvel de la guere que nous avons pris bruxelles (3) qui est une tres belle ville et beaucoup grands les habitant de Cette Ville ils avons fresmé le porte a lennemis quande nous lavont fait batte en Retraite il navoit pas voulu quil passe dans la villes lennemis il prands toujours la fuite nous prenot toujours le villes sant perdre grands monde on fait reculé tout les jour mais il ny a pas a se fiet au paysant de vilage il nous on deja tuer plusieurs hussards nous ne pouvoit pas jeuné de fin a presant parce quon vat pillier par tout pour la vie pour des effet on seré fusillier dans le moment nous sont a même de tout du pin du vin du porque du lards vieux du jembonte du beurre du fromage du lay de poule de pijont de la biere enfin tout ce qui nous est bon pour la vie aussi de bonne fricacé de pomme de terre nous sont toujours en marche nous ne sont pas deux jour au meme endroit nous ne pouvont seulement pas faire de soupe et est quelque foit a motier faite il faut tout laissé la je fini mon chere pere et ma chere mere en vous embrassant de tout mon Ceur Charles lefel votre fils vous fret mon adresse 3^{eme} battallion 5^{eme} Compagnes de tilloit 21^{eme} demis briga d'infintrie legere a la poste a bruxelles en brabant (*note en marge* : par mons et par monbeuge)

pierre thinot il souhaite bien le bon jour a son pere et sa mere et sa seur et a tout ce parent et ces amis

(1) Tamponnage est indéchiffrable mais la lettre suivante portera 2^e Div. Il est probable que celle-ci portait la même indication. On voit : « Reçu le deux thermidor » à côté de l'adresse et sur la marge de la première page « Reçu le 2 thermidor envoyer le lendemain. Renvoyé un letre le 3 dudidis mois.

(2) C'est exact. Nous possédons les six lettres. Cela date la lettre numéro 10.

(3) Le général Montaigu y entra le 10 juillet. Pichegru y entra aussi. (Cf. Six (Georges) : *Dictionnaire biographique des généraux et amiraux français de la révolution et de l'empire, 1792-1814*. 1934, vol. 2, page 214, 309-310).

SEIZIEME LETTRE :

A la Citoyenne veron Marchands de fere dans la rue de lhotel dieu de Soissons en picardi, pour remettre au citoyen Charles le fel vigneron a Chivres departement l'ainne districe de Soissons a A Soissons en diligence (1)

Du bivaque de bourelon le 12 thermidor lan deux de la republique francoise

mon tres Chere pere et ma tres Chere mere, je vous écrit Cette lettre pour vous souhaiter le bon jour, et pour minformé leta de votre santé, pour mois je me porte tres bien grace a lettre supreme, je desire que la presante vous trouve de meme, je reçu de vos nouvel dessus une de lettre de quinquet, quil ma fait un grands plaisirs, de scavoirs que vous vous portier bien, et quil me faisoit scavoir que javoit une lettre, en route chargé de 10 l. je lay reçu les 5 thermidor avec les 10 l. dedans, qui été datté du 29 prairial, vous ne manveré plus dargant que je vous en demande je nan manque pas je ancare 5 billet de 10 l. on en usse pas (2) vous me demandé pourquoi cé faire un certificat de sivism, ce pour en ca que lon soit égaré de sont battallion, que lon puisse passé a tout le poste il faudroit lestret de bateme avec le certificat, je a vous apprendre pour nouvel que tout vas bien, la ville de louvin est a nous tirelemon et St tront et marline (3), on nous dit que namure et enverse (4) et prit, mais je ne vous lassure point, et nous alons vers mastrece (5), et nous alons bientôt Bordet raint, ce quon apelle raint cet un brat de mere on dit que la Convention a decreté que lon passeroit pas raint, vous me le fret scavoirs, parce si nous passions raint on nous pourroit bien faire un coups, nous sont toujours en marche nous ne sont point 3 jour a bivaquet, depuis thuin nous navons pas encore bivaquet 3 jour a la meme place vous feret me complimentant a tout Ceux que je Coutume de le faire je souhaite le bon jour a augustin quinquet et a la familles et a blonds alexendre le Clere et la familles, et a (6) et a quinquet le noire et a tout la famille, je finit mon tres Chere pere et ma tres Chere mere, en vous embrassant de tout mon Ceur, Charles lefel votre fils pour la vie, vous fret mon adrese au 3^e battallion 5^e Compagnet de tilloit 21^e 1/2 brigade (7) dinfentrit legere au bivaque proche bourelon en liegoit par bruxelles en brabant et par mons et Monbeuge

(1) Tamponnée 2^{me} DIV ARMEE DU NORD.

Marqué à côté de l'adresse : « Reçu le 11 thermidor ».

(2) De « vous ne manveré » jusqu'à « on en usse pas » est écrit en marge.

(3) Tirelemont, Saint-Trond, Marlines.

(4) Namur, Anvers.

(5) Maestricht.

(6) Sic.

(7) A partir de ce mot tout est écrit en marge.

DIX-SEPTIEME LETTRE :

A la Citoyenne veron marchande de fer dans la rue de l'hotel dieu de Soissons pour remettre au Citoyent charles le fel vigneron a chivres departement de l'ain district de Soissons a Soissons en diligence (1)

du bivaque de looz [(2)] thermidor deuxieme année Republicaine
liberté Egalité 1794

Mon tres Chere pere et ma tres Chere mere je vous écrit cette lettre pour vous repondre a votre lettre du 25 messidor que je reçu les 23 thermidor et une autre du 3 thermidor que je recu les 26 du meme mois, jes été tres satisfait de scavoir que vous vous portier et que nous avions une bonne recolte en pen et en vin, je suis en tres bonne santé et me Camarade je vous souhaite le bon jour et une Continuation de bonne santé vous fret me complimant a tous ceux que j'ai Coutume de faire et a toute me Camarade qui sont aut payet je suis fort étonné que vous Croyet en adressant vos lettre a Capitaine qu'il sont plutot arivet que de les adresset a mois meme pendant que ce la meme poste le Capitaine il na pas une poste pour luis seul qui vas en plus grande diligence, que vous luis avier adressé la lettre datté du 3 thermidor il en a été tres satisfait () (3) encore reçu une les 7 messidor datté du 29 prairial sel la luis étoit utils suivant ce que vous panssier que jetoit apasant de la compagnes, de nouvel de la guere je ne rien avous dire, mais nous ne seront pas lontant ale voire les autrichent je finit mon tres Chere pere et ma tres Chere Mere en vous embrasant de tous mon Ceur Charles lefel votre fils pour la vie que que dieu nous Conserve en santé

vous fret mon adresse au 3^e battallion 5^e Compagnes de tilloit 21^e 1/2 brigade denfentrie legere au bivaque de looz proche bourelon en liegoit division du general mulert (4) par maubeuge et par bruxelles

vous me demandé pour la vandange Cela me fret un tres grands plesire et un belle agrement pour nous (t) (5) dettre avec nos pere et mere, parce que nous deplaisont tres fort dettre toujours dans la vermine et que la paix soit faite vous me diret qui ce qui vous a édets dans vos ouvrage et si el est fort avansé

(1) Sur la feuille de l'adresse : « reçu le 6 fructidor ».

(2) Morceau de la feuille déchirée.

(3) Morceau de la feuille déchirée.

(4) Pour le général François Müller, voir Six (op. cité) vol. I, 241.

(5) Morceau de la feuille déchirée.

DIX-HUITIEME LETTRE :

Du quatrieme jour sansculotids deuxième année republicaine Française une et indivisilbe liberté égalité 1794 (1)

Mon tres chere pere et ma tres chere mere je Vous écrit Cette lettre pour vous souhaité le bon jour et pour repondre a votre lettre que je reçu les 2^e jour sansculotis dattés du 8 fructidor je l'ai Reçu avec le plus grands plesirs possibles et une grands satisfaction de scavoirs que vous vous portier bien je suis aussi en tres bonne santé grace adieu Mon tres Chere pere et ma tres chere mere je vous souhaite une bonne et heureuse année Republicaine, jespere dans cette année que je seré presens avec vous, et jespere que la fin de Cette année republicaine nous sera aussi favorable que le comancement, et nous esperons la paix dans Cette année je la souhaite à tout me parant Cousin et amis et une Continuation de bonne santé le lmier jour sanculotids nous avons fait une grands battalles depuis 7 heures du matin jusqua 8 heures du soire le canon et la fusiads alet tres rigoureusement nous avont avancé jusquet une demi lieut de mastrece ville dolande notre battallion lavant poste il y aloit fort souvant en battalle par detachemant pour chassé le avans post de l'ennemis je souhaite une mellieur santé a ma maraine et a mon oncle jean je souhaite aussi une bonne et heureuze annés a inri leveque et sa famme et au pere jessien et sa famme et au maitre decolle et la familles et a toutes me camarade qui sont au payer atout me Copere et Comere vous me faite scavoir que Claude et françois bertin ont de la paine a leurs faire au Clima de la mers nous aurons aussi beaucoup de paine a passé lhivers parce que le tant presant et deja beaucoup froit et être bien mal vetu je fini mon chere pere et ma Chere mere en vous embrassant de tout mon Ceur Charles lefel votre fils pour la vie tout me Camarads du payer se porte bien

(1) L'adresse manque à cette lettre.

DIX-NEUVIEME LETTRE :

A la Citoyenne veuve veront marchande de fers dans la rue de lhotel dieu de Soissons pour remettre au Citoyent Charles lefel le jeune vigneron a Chivres departemant de l'aine district de Soissons
A Soissons en diligence (1)

Du bort du rhin le 16 vandemier deuzieme republicaine francoise une et indivisible liberté Egalité

Mon Chere pere et ma Chere mere je vous écrit Cette lettre pour vous anoncé notre arivé au bord du rhin et pour vous souhaité le bon jour et une Continuation de bonne santé nous avons arivé le

14 au rhin et 2 jour avant nous avons nous avon (2) fait une battalle tres rigoureuse sur le bord d'une riviere et ils aviont de fort retranchement de leurs Coté nous leurs avons abolie et beaucoup de tuet nous navons prit leur marche pour alé passé le rhin et nous avons passé apres eux de Cette riviert il y avoit pret 6 lieu loin du rhin la nuit du 15 nous avons mit le feut a 3 place dans une ville nommè duseldorfe au dela du rhin, ce parce quils avions turet du Canon dessus notre poste et nous avions planté l'arbre de la liberté sur le bord du Rhin pour le fair fumet pour les apprendre afaire feux sur nous nous avons mit le feut a leur ville voila mastrect bien en paine il faut que la garnison se rande ou on le brulera Comme de Chain il ne peuve pas avoir de la forsse des leurs armée pour le debloquet nous le aurons sous peut de tant je veut vous dire Comme et le rhin ilé est large Comme de nos maison au moulin et fort rapide nous navont plus de longs feux a faire il ny a plus que le Canon qu'il peut servirs or que nous passions le rhin rien davantage a vous dire pour le momant vous me donneré de nouvel du payer vous me diré si la vandange est faite, si el est abondante et bonne je finit en vous embrassant de tout mon Cœur Charles lefel votre fils pour la vie

vous fret mon adrese a laille gauche de larmés sambre et meuse au bord du rhin de la division du general bernadote (3) au 3 battallion 5^e Compagnes tilloit 21 1/2 brigade dinfintrie legers au bord du rhin en finisant ma lettre je apprit que la garnison de mastrect étoit prit il y avoit 15 mil homme de garnison plus de 300 piece de Canon de munition en abondance et beaucoup dautre Chose de prit nous auront la paix bientot nos armés sont victorieuse partout deuit mastrect jusquaut rhin il peut y avoïrs 25 lieus et nous poursuivions bien l'ennemis 5 lieus par jours tant que nous navont pas été au rhin et nous bivaquont toujours sur la terre sant palle et presque sant feut

(1) Tamponné SAMBRE ET MEUSE. « Reçu le 13 Brumaire envoyé le 14 » écrit sur la feuille de l'adresse.

(2) Il a répété « nous avon », puis a rayé « avon ».

(3) Pour le général Bernadotte, voir Six (op. cité) vol. I, 81-82.

VINGTIEME LETTRE :

A la Citoyenne veuve veron Marchande de fers dans la Rue de l'hotel dieu de Soissons pour remettre au Citoyent Charles le fel vigneron a Chivres district de Soissons departemant l'aine A Soissons en diligence (1) Du siege de mastrect les 10 brumer 3^e année Republicaine françoise une et indivisible liberté égalité

Mon tres Chere pere et ma tres Chere mere je vous écrit Cette lettre pour vous souhaité le bons jour et pour minformer letat de

vosre santé et Celle de toute me parant et amis tant que mois je me porte bien et me Camarade la nouvele que je vous ait aprit par une lettre du bord du Rhin de la prise de mastrect Cela est tres faut le siege net encore Commancé que d'hier la nuit et a present on la bombarde jour et nuit bien environné de piece de Canon de 24 et du 16 du 12 de mortier beaucoup et obussier tout instrument bon a faire le siege apret que nous avons repoussés l'ennemis jusqua par dela le Rhin nous avons travailier a la tranché jour et nuit pour faire le siege de mastrect mais il ni a plus grand ouvrage a faire a presant nous avons beaucoup de mal a presant nous avons grand faint davoit mastrect pour avoir quelquet repot je suis bien contant davoit appris par votre lettre du 19 vandemier que vous vous portier bien et tout me parant or ma maraine et mon oncle jean que vous mave fait scavoir malads j'en suis facher je leur souhaite une mellieure santé je suis aussi bien Contant que la vandange et faitte et bien passé et que vous avé depoullier 22 muids de vin et que vous avé fait votre apanty a votre utilité je vous demande Combien que vous ave reçu dargent de la nation de mon sertificat mois et les autre j'en ait encore une autre au Conselle dadministration que je va vous ranvoye quand il sera fait on nous dit quil en faut un tout les 3 mois, vous me diré si lon fait encore quelque chose du dimanche ou de la Decade si le plesir est grand parmi la jeunesse, parmi nous il ni a pas grands plesire avoire le pies nu et bien mal vetu cela est bien triste pour bivaquer le feux et dhier dans mastrect et jespers quil y sera encore plus fort parce quil y a charbon de prepalet pour Chaufet le boulet on na pas encore tiré a boulet rouge [(2)] sela ne sera pas lon vous feret me Complimant a mon grands pere et ma maraine et a mon oncle jean et a tous me oncle et tante et a tous me parant et amis au maitre d'ecole et sa familles au pere jessiens et sa famme et a inri leveque et sa famme et la veuve veron et a françois quinquet dit la tete noir et sa famille je fini mon tres Chere pere et ma tres Chere en vous anbrassant de tout mon Ceur Charles le fel votre fils pour la vie Maestricht (3)

vous fret mon adresse au 3^e battallion 5^e Compagne de tilloit 21^e 1/2 brigade dinfentris legers division du general bernardots au siege de Mastrect

vous ne manqueret point de faire ladrese de mettre tout ce que je vous marque

(1) Tamponné SAMBRE ET MEUSE. « reçu 23 Brumaire et envoyer une lettre le 26 » écrit à côté de l'adresse.

(2) Mot effacé.

(3) Ecrit d'une autre main que celle de Charles Lefel. Maestricht a été pris le 4 novembre.

VINGT ET UNIEME LETTRE :

A la Citoyenne veuve veron Marchande de fere dans la Rue de l'hotel dieu de Soissons pour remettre au Citoyent Charles lefel vigneron a Chivres departemant de l'aine district de Soissons

A Soissons en diligence (1)

De asonce (2) au bords du rhin le 3 frimere 3^e année republicaine françoise, une et indivisible, mil sept quatre vingt 4

Mon tres Chere pere, et ma tres Chere mere je vous écrit Cette lettre pour vous souhaiter le bon jour, et pour minformet letat de votre santé, et celle de tout me parant pour mois je me porte tres bien et me Camarade, nous sons bien miserable dans notre Canton-nemant, nous som deux Compagnet dans un chateaus tout delabret, de grands batimant sant porte sant croisé tout a laire avec peut de boit, quelque foit manquet de pain 3 ou 4 jour, nous ont été oblejet dalé avec un batont dans le Chant pour arachet de navet de Carotte de pomme de terre dans les Chant qui ont été arachet, Cela et ontable on se voit piet nu sans vetemant et monté la garde au bords du rhin par le grands froit et le moves aire, sans être (*note en marge* : couvers) daucune baraque, nous avons fait le siege de mastrecte, il a Commancé le 8 brumaire a finit le 14 du même mois (3) il y avoit apeut pret 10 ou 12 mil homme de garnisont, ils ont defilet devant l'armet françoise antre deux Colonne en randant les armes, et dapret on nous a fait prandre la route pour alet au rhin Voila notre reconpansse pour le bon travaille que nous avons fait, apret nous avoir promis une garnisont apret le siege de mastrects, il y va notre battallion des hommes a l'hopitale deux par deux, 4 par 4, presquet tout le jour je vous demande de nouvelle du payet, si le vin et Chere par muids et par boutelle si lon trouve du pain achetet a la ville Comme on veut ci le beure et les eufe sont chere, Ci les bleds et chere Ci on ne fort dans la misere, je mis un certificat (4) dans la lettre la marque du cachet est broulliet, pour lavoire mis dans mon portefeulle et ma-voire couchet dessus, tachet dagire a avoire de largant le plutot possible tant pour vous que pour les autre, parce que leurs enfant senforme a leurs pere sils on reçu de largent, sils nen on pat reçu il saprene a vous et medise Contre vous, je fait me Complimant a tous me parant et amis je finit mon Chere pere et ma Chere mere et vous embrassant de tout mon Ceurs, Charles le fel votre fils pour la vie, vous fres mon adrese au 3^e battallion, 5^e Compa, 21^e demit brigade dinfintris legere, Cantonenet asonce au bords du rhin, armée sambre et meuse, Division friant (5)

(1) Tamponné SAMBRE ET MEUSE. « reçu le 15 frimaire renvoie le 16 Chargé 10 livres » écrit à coté de l'adresse.

(2) Asonce. Je lis : « à Zons. » Zons se trouve au bord du Rhin non loin de Dormagen.

(3) La garnison est sortie avec les honneurs de la guerre (Cf. Phipps, II, 191).

(4) Le Certificat de civisme que nous possédons porte la date du 28 vendémiaire l'an 3^e.

(5) Dans les marges de la première page : « vous ne fret scavoire aucune nouvel de cette lettre ». Pour le général Friant, voir Six (op. cité) vol. I, 471-472.

VINGT-DEUXIEME LETTRE :

A la Citoyenne veron Marchande de fere dans la rue de l'hotel dieu de Soissons pour remaitre au Citoyent Charles lefel vigneron a Chivres departement l'aine district de Soissons (1)

De aix la Chapelle le 27 frimaire lan 3 de la Republique françoise une et indivisible 1794

Mon Chere pere et ma Chere mere je vous ecrit Cette pour vous souhaité le bon jour et une Continuation de bonne santé et a touts me parant de meme, je me porte aussi tres bien or que je suis a l'hopital de aix la chapelle pour la galle ne vous ennuiers point pour Cela je suis tres bien dans une petite Chambre avec un bon poille dans la chambre avec de Camarade de la Compagnes je sons encore mieux qu'au bore du rhin javont le même vivre quau battallion et la même pays, je reçu votre lettre datté du 26 brumaire les 5 frimaire avec le plus grands plaisir possible daprandre que vous vous portier bien vous me demandé ci j'ai besoin dargent, je pourroit en avoir besoin quautant qu'il me manquera dhabillement parce que je croit être habilliet en sortant de l'hopital en ca que j'en ait besoin quande je sret enretourné au battallion je croit que quelquen de me camarade du payer poura mant passé et aussitot je vous lanveré neprouvé a mé lenvoyer, Cela ne seret pas sur j'en ait encore pour me besoin

Je finit mon Chere pere et ma Chere mere en vous embrassant

De tout mon Cœur

Charles lefel votre fils pour la vie

Vous feres mon adresse a lhopital de galleux au faubourre de porsette aix la chapelle en olande

(1) Tamponné SAMBRE ET MEUSE. « reçu le 6 nivós 3^e année renvoyé le 8 chargeur 10 l. renvoye une autre letre le 29 nivós a aix la Chapelle. »

VINGT-TROISIEME LETTRE :

A la Citoyenne veron marchande De fere dans la rue de lhotel dieu de Soissons pour remettre au Citoyent Charles lefel vigneron a Chivres departemant laine districe De Soissons

A Soissons en diligence (1)

De Cologne le 3 germinal 3^{eme} anné republicaine liberté égalité 1794 (2)

Mon tres Chere pere et ma tres Chere mere je vous écrit Cette lettre pour minforme letât de votre santé et pour vous souhaité le bon jour, et pour vous Marquet letât Commant je me Comporte je suis revenu De lhospital les 27 pluviöse netant pas encore bien fort de lestomat ayent ancort bien mal dans les jambe jes été a lhospital a liege 23 jour et je eu le fieve 2 jour en arrivant apres sela om a mis avec les Convalessant nayent plus que le mal de jambe la plus grande parti se plaigné de se maux la je suis pas encore guerit de la galle par raporte a ma maladis qui la fait rentrer quand el sera sortis dans les chaleure je la fret passé je eu beaucoup de mal dans les hopital avant que dantret à liege Couchet l'un sur le autre les pout vous faisoit remuet dessus la palle javoit continuellement les mal des jambe or detat de marchet et tantot le fieve tantot le devoimant je ete habilliet a liege d'un habit veste et Culote soulier en ariyant au battallion jay Recu quatre lettre que pestel avoit reçu deux chargé de Chacun d'un billiet de 10 l. lune datté du 16 frimiaire lautre du 14 brumaire une du 28 nivose lautre du 29 du même mois tout 4 mavont fait grant plaisirs daprandre que vous vous portier bien et que vous aviet depoullier 22 muids de vin et que vous en aviet vandu 6 muids a 32 l. sela est tres bon valeurs de lautre par je tres fachet de se que la grande misere et par tous sur le bles et sur le danré sela fait que tout le monde a grande disette apresant nous navont plus qu'une livres et demi de pin par jour sela ne peut pas sufire a chaque homme Comme etant depourvu dargant je emprété 30 l. a pestel apresant sergant vous le remetrét a sa mere malgret que je depansé tout ce que javoit dessignat javoit 9 a 10 l. dargant du brabant que je menagé en ca de maladis tout sela et depansé et je ne pas encore acheté tout mon necessere un billiet de 10 l. ne vaut quun sols par tout dans le ville dans les village on ne lestime pas du tout sans argant onni meure de fin, nous esperont dans quelque jour ale a mayence pas avec beaucoup de plesirs landit ou nous somme il n'y a pas un [(3)]De fusils a donné il ny a en tout que de ce gardé je ne seret pas ancors trop fort pour faire la Route mais je tacheré davoirs une voiture (4)

satisfaction apre(ndre)

passé bien le paign

trop étroitte devenu [

une grande

que lon

les guette

] je ne rien davantage a vous dire pour

le mament je fini mon tres chere pere et ma tres chere mere en vous embrassant du plus profonds de mon Cœur et un grand desire dettre joint a vous

Charles lefel votre fils pour la vie

Vous fret mon adresse au 3^{eme} battallion 5^{eme} Compagnes 21^{eme} 1/2 brigade dinfintrie legers armés Sambre et meuse division de Chapesale a Cologne au bords du rhin (5)

(1) Tamponné SAMBRE ET MEUSE. En marge : « Renvoyé le 7 davril 18 germinal avec soissante l. »

(2) Il s'est trompé. C'est évidemment 1795.

(3) Morceau déchiré.

(4) Un tiers de la feuille est déchiré.

(5) Il y a deux lignes écrites d'une autre main : « pierre thivot a renvoye le 3 floréal recu le 11 de Luxembourg division 4^e de Chapsale ».

(6) Aux marges de la première page : « renvoyé a Cologne proche du rhin le 18 germinal avec 60 l. apprendre au bureau de poste »

« 7 avril renvoyer le 4 mai jou 15 floreal 3^e année avec Cens livres apprendre au bureau de postes pestel a Luxembourg pour le remetre »

Pour le général Jean-Antoine Chapsal, voir Six (op. cité) Vol. I, 221.

VINGT-QUATRIEME LETTRE :

A la Citoyenne veuve Veron marchande de fers dans la Rue de lhotel de Soissons pour remaitre au Citoyent Charles lefel Vigneront à Chivres departemant l'aine district de Soissons

A Soissons en diligence

De arlons le 3 messidorre 3^{eme} annés republicaine 1795

Mon tres Chere pere et ma tres Chere mere je vous écrit Cette lettre pour vous souhaité le bon jour et une Continuation de bonne santé et a mon grand pere ma maraine et tous mes oncle et tante cousin et Cousine et amis pour mois je mes porte tres bien et me Camarade or que j'ai ancors la galle dons je doit alé a lhopital Ce jour si je reçu 100 l. de la premiers reconnoissance le 1^{me} du presant mois de la lettre du 15 floreal et lautre Du 6 perrial que je reçu le 3 termidore que je fait passé le meme jour au facteure du battallion dont je ne pas reçu la somme qui est aussy de 100 l., mon Cher epere jaurait bien voulu pouvoirs acomplire votre volonté aussy bien la miens de meme sur un Conjet de reforme ou une Convallesance pour me faire guerire au payet Cela est impossible a presant il a été publiet à lordre que le Chirusiens de battallion finnissoit de donné de sertificat de reforme a beaucoup

de volontaire il y en venoit de toute part mais on sa aperçu de cela il a été défandu dant donné a qui que ce soit a moïn qu'il leurs soit tout a fait impossible de porté les armes Cy le dedans de la france Ce soutien bien esperont que le plus fort est fait nous navoint plus de fort Coups de feux a faire, nous navont plus de battalle a faire amoins que lon passe le Rhin on nous dit que mayence est évacuet que nos gence sont dedans, pour le sur luxembourg et a nous ji aits été 3 foit dedans lennemis a défilé par 3 jour diférant 4000 par 4 mil qui faisoit 12 mil on pretant qu'il ny en na pas passé 3 mil le rhin tout desartoit en route a la sorty de la ville de regiment tout entiere quitoit leurs drapaut apres avoïrs randu les arme il Couroit l'un par un coté lautre par lautre il Cavont randu ce faute de vivres, la prise de luxembourg et une grands richese a la france il y avoit beaucoup d'armes a feux malgret le grands nombre de bastillion tous été Chargé de forts piece de Conon jamais on na vu ville cy forte à prandre mais peut dabitant el ne presque pas plus forts que velly tant la ville tant la ville aute que la basse or que le maison il y a plus detage la ville basse est tres peut chose se ne presque que de jardinier tres malsint il samble de loin que la villes est en plein el et batie sur un rachat, il y a de mine et de souterint beaucoup il fait tres malaizé a vivre le pin 5 l. la livres en assignat Et 4 sols en argent [nque(2)] de Rien a la ville Darlont lon achète [signat (2)] et en argent mait l'un et de mellieur valeurs que lautre si l'on avoit de largant lon vivret Comme de Seigneur mieut qu'an france largant en numeraire vient par la poste aussy bien que les assignat au battallion, beaucoup en avons reçu, hiers nous avons but boutelle avec thinoit le Cavallier et pascale le fils de jervoinne qui étoit ci devant demeurant a la prevoté qui est aussy cavallier au 23^{me} regimant quil vous font bien leur compliment, vous fret aussy bien a mon grands pere et ma maraine et a tous me oncle et tante Cousin et Cousine a la Citoyenne veron au pere jessien au maitre decole a inri leveque a jean francois quinquet a tout me Copere et Comere a chacun tout leurs famille a Charles lelarge qui est ches eux et a baptise prestel blonds alexandre creucot et Charlemagne barbe je leurs a tous le bons jour je fini mon Chere pere et ma Chere mere en vous embrassant de tout mon Ceure

Charles Le fel votre fils pour la vie

Vous feret mon adresse au 3^{me} battallion 5^{me} Compagnes 21 demis brigade d'infintrie legers en garnison a arlons en enpire 4 lieux de lonouyt (3) ville frontier de france division Chapesale armé de sambre et meuse

(1) Tamponné LUXEMBOURG.

(2) Mots effacés.

(3) lououyt, Longwy ?

VINGT-CINQUIEME LETTRE :

De luxembourg les 8 fructidore lan 3 de la republique 1795 (1)
Mon tres chere pere et ma tres Chere mere je vous ecrit Cette lettre pour vous souhaité le bon jour et une Continuation de bonne santé tant que Mois je me porte bien grace a dieu je croit que vous sannuyer de ne pas recevoir de me nouvel depuis la-lettre que jais écrit darlon je party a lhospital de galleux le lendement que je vous ait écrit cette lettre darlon je suis revenu hiers 7 fructidors a la compagne a cartier a luxembourg dons je resté a lhospital de la ditte ville 6 jour pour me reposé parce que jetoit tres fatiguet davoir revenu de lhospital de metz en loraine grace a dieu je me voit bien guerit de la galle et dautre maladis jes etét tres bien medesinet, pestel a reçu deux pour mois je ne sais pas ce quil conserne parce comme etant alhospital de galleux je eux une petite maladie et comme nahent pas dargent je lui écrit que si le facteur avoit reçu largant de ma reconnoissance quil mes lanvoit et le facteur nayent pas voulu lui donné, ma toujours donné de ce nouvel et ayent mis le 2 lettre quil avoit reçu dans selle qu'il an avoit écrit a lhospital fait que je nan ait pas de nouvel parce que jetoit sortit de lhospital et vous me donneré de vos nouvel aussi tôt la presante reçu vous me diré si la moison a été abondante et la vandange promet bien et si le pain et le vin est bien chere a luxembourg toute est bien chere on vant un pain damonition 14 s. en numeraire on ne vands rien en papier mes assignat me resteront encors lontant il faut jauné a lancontre on payt la troupes 2 s. en argant par jour Cela fait quon ne veut plus de papier et si on avoit de largant lon vivroit tres bien on parle fort que lanpereur fait la paix rien davantage a vous dire je fait bien me Complimant a Mon grandspere ma mararaine àtout me oncle et tante et a tout ceux que je Coutume de le faire etc.

je finit mon chere pere et ma chere mere en vous embrassant de tout mon cœur Charles lefel votre fils

vous fret mon adresse a la 5^e Comp. du 3^e batt. 21 1/2 brigade dinfintrie legers aluxembourg au cartiers en empire

(1) L'adresse manque à cette lettre.

VINGT-SIXIEME LETTRE :

A la Citoyenne veuve Veron marchande de fers dans la rue de lhotel dieu de Soissons pour remettre au Citoyent Charles lefel vigneron a Chivres departemant l'aine de Soissons

A Soissons en diligence (1)

acheté, une livre 5 l. on fait la soupe avec du oublon de ortrille et de pisanlit vous fret me complimant a tout me parant et amis vous me fres scavoir si le decade sont reformet

je finis mon tres chere pere et ma tres chere mere en vous embrasant de tout mon ceure Charles lefel votre fils pour la vie vous fret mon adresse au 3^e battallion 5^e Com. de la 21^e demie brigade dinfintrie legere au blocuse de lucsanbouve armee de sambré et meuse division de Chapesalle

(1) Tamponné SAMBRE ET MEUSE. Nous avons seulement un fragment de cette lettre.

VINGT-SEPTIEME LETTRE :

De Chivres ce 15 floreal 2^e année republicaine (1)

Mon tres cher fils je tu souhaite le bonjour et une parfaite santé pour tant que la notre elle ait tres Bonne nous disirons que la presente te trouve de meme, et je tu prie de donner un compte exatte de ton etat a ceux qui te metrons cette letre en main, j'aurai eux tout desir de taller voir mais je matent que tu dira a ceux qui te presenteront cecy soit verbalement ou par letre de quoi il te manque Car ci tu étoit incomodé du besoin de quelque chose dit lé sans hesité, de plus ne tu plaine point ton necessaire prend soit il une demi bouteille de vin ou plus, soit il quelque ceuffe qui est plus substantiel que de diferent pain au reste a ton gout mais tache toujours de tu entretenir le temperament en ne te lessant point denué et encore la principal partie est de sabstenir du libertinage Qui est la source de tous les maux soit toujours sombre et bien vielliant sur toi meme, afin de voir en horreur le mal, et de faire le bien je toujours de lagrement en toi en tu voyant jamais ecarté de bon principe et ne jamais faire outrage a personne et soit traitable a tes hotte et ne manque point de déclaré a ceux du pay qui vous vous joindre de quoi tu aura besoin, je veux minformé scavoir si tu a reçu la letre disant la partie de ta mere et une autre du 7 floréal jimagine que cest peut être bien vos fourrier que pour ce manquer de toi il pouvois le gardé Car je ne le crois pas solide il y a meme quelque apparence qu'il soit trois officier entre quinque et le learge on a raporté que pestel avoit Changer une mechante Couverture blanche pour une bonne bleusse (*note en marge* : ou logé C Labreuvoy) et qui fut raporté a Chivres par la femme de thinot Ladote magdeline pestel La Chargé je marque Cecy Cest pour la deffence de Labreuvoy et son Camarade Mon fils je ne mempeche point de tu recommandé En cas que tu devienne a etre malade ou Blaissét de nous donner de te nouvelles par toi meme ou par dautre en cas quetu puisse pas ecrire tois meme et que si tu pouvois tu exemté daller a lhospital en tu faisant traité dans une maison designer en diligence pour quon aille tu Chercher au cas que quelques un de ce malheurs qui pouvoit tarivé Car je toujours peur quentrant dans lhospital que tu ni sois pas bien

Rien a tu dire davantage je taprend que la vigne vas tres bien il y a beaucoup de raisin Le vigne gelé de lanne derniere que lon Croyoit qu'il auroit pas eux de raisin il y en a assez passablement daujourd'hui on peu efeuiller partout il parroit abondance de tous, de serisse il y en pas,

je donner de te nouvelle et compliment a tous ceux que tu nous Charger tous ce porte très bien et nous somme toujours envoisiné de la citoyenne veron et angelique la Cuisiniere du Citoyen veron qui est allé au Havres de graces donc nous sommes bien content de leur voisinage

Blon alexandre fait bien de Compliment et tous Le parain de te Camarade se porte

tu me fera Lagrement En me donnant de te nouvelle de me marquer qui ce qui Chambre avec toi et et jestim toujours Couturier tu aura soin de voir si ton enrolement tu pourra point t'en desisté si tu crois que çai bien le mieux de la chose tant pour toi que pour nous, et eussens soin de tentretenir en propreté et de te porté le vetemente propre aussi tot que tu serai ataqué de quelque maux serz toi toujours de la vigilance, et au Lieux place de ce que je taurai porté en talan voir tu te rendra dans une auberge avec la mere thinot et faite y une regale, et sois toujours bien temperant gais et rejous, et noubli jamais dieu prie le toujours sans cesse en en songeant que de faire sa propre volonté et quietant sous son asile L'on ne peut jamais manquer ce que sa providence tu Confesse en tous danger Comme il le peut et quietant maitre de tous je fini en tambrassant de tous Ceur moi et ta mere avec une tendresse paternelle Charles Lefel ton pere et marie françoise batteu ta mere (2)

que dieu tu garde

(1) Ecrit aux marges : « fais lection de Ladite lettre tout seul et ne li que ce qui est necessaire ».

(2) Cette lettre a été écrite quinze jours après une lettre du fils datée du 1^{er} floréal et sa lettre suivante qui porte la date du 20 prairial.